

**david farjon**  
**cie légendes urbaines**

# *le monde de demain*

*quoiqu'il advienne  
nous appartient*



**théâtre**  
**hip-hop**  
**mar. 27 févr.**  
**mer. 28 févr.**

ST-QUENTIN  
EN-YVELINES  
♦  
**THEÂTRE**  
♦  
SCÈNE  
NATIONALE

# le monde de demain quoiqu'il advienne nous appartient

David Farjon  
Cie Légendes Urbaines

mar. 27 févr. 20h30  
mer. 28 févr. 20h30  
Magny-les-Hameaux  
Maison de l'environnement

2h sans entracte



En partenariat avec le  
service culturel de Magny-  
les-Hameaux



Derrière le titre d'une des plus célèbres chansons de NTM, la Cie Légendes Urbaines poursuit sa réflexion sur les représentations de la banlieue. Elle s'empare cette fois d'une histoire de la culture *hip-hop* qui fut d'abord une contre-culture née en banlieue, avant de devenir une culture dominante.



# Note d'intention

Avec *Le monde de demain, quoi qu'il advienne nous appartient*, la Cie Légendes Urbaines poursuit sa recherche sur les représentations de la banlieue et conclut un travail au long cours autour de la culture *hip-hop*. Dans notre processus d'écriture de plateau, les outils numériques sont non seulement des outils d'écriture mis à la disposition des acteurs, mais ils sont également métaphore dramaturgique. Ici, nous convoquons la figure du DJ et la notion de *sample* pour tenter de « remixer » l'espace théâtral, nous importons les machines du *hip-hop* - les platines vinyle, la table de mixage, le sampler - sur le plateau pour interagir avec ce dernier : jouer avec le texte, le son, mais aussi la lumière, la vidéo, la machinerie...

## La question des récits

Depuis maintenant dix ans que la Cie Légendes Urbaines s'intéresse aux banlieues comme enjeux de représentations sociales, intimes et politiques, elle s'est toujours penchée sur les discours (des) dominants sur la banlieue : l'urbanisme, l'architecture, le journalisme... Avec ce spectacle, nous souhaitons renverser ce paradigme et interroger les récits produits par ce qui était à l'origine une contre-culture, une culture née dans le ghetto du Bronx dans les années 70 et où se mêlent musique, danse et peinture : le *hip-hop*. Lorsqu'il débarque en France au début des années 80, le *hip-hop* et ses formes artistiques vont rencontrer une histoire socio-politique particulière, celle des banlieues françaises qui, au même moment, deviennent « un problème de société » dans les discours politiques et médiatiques. Ce que souhaite interroger ce spectacle, c'est la construction de récits alternatifs portés par celles et ceux issus des banlieues qui, en s'emparant de la culture *hip-hop*, vont faire action de se représenter eux-mêmes et affirmer des points de vue artistiques et politiques sur leurs réalités. Nous souhaitons donc envisager l'espace scénique comme un endroit où il est possible de « faire scène », c'est-à-dire où le simple fait de mettre en présence au plateau, dans le cadre d'un spectacle théâtral, des formes et des histoires appartenant à la rue est déjà une action qui déplace le regard. Ensuite, en s'appuyant sur des histoires propres au *rap*, à la danse ou au graffiti, nous tacherons de mettre en dialectique les récits que propose la culture *hip-hop* en mettant en jeu ses apparentes ambivalences : culture de révolte ou apologie du capitalisme ? Réalité de la rue ou transfiguration poétique ?



## Pour aller plus loin

- > [Le monde de demain, NTM - Clip officiel](#)
- > ["Le Monde de demain", l'éblouissante série sur les débuts de NTM - Télérama](#)
- > [Les origines du hip-hop et du rap - L'Éclaireur Fnac](#)
- > [Site web de la compagnie](#)



## Cie Légendes Urbaines

La Cie Légendes Urbaines est créée en 2010 par David Farjon. Elle a pour enjeu de s'emparer des représentations multiples de la ville et de proposer une écriture théâtrale à même de questionner au plateau ces représentations. Depuis son premier spectacle, elle a développé une esthétique que l'on pourrait qualifier de « laboratoire ouvert » : assumer que l'on est au théâtre et mettre à vue le processus de fabrication de la représentation pour mieux questionner les représentations intimes et collectives de la ville et plus particulièrement celles liées à la « banlieue ». Pour ce faire, la compagnie a développé une méthodologie de travail où les outils numériques interviennent très

tôt dans le processus de création. Ils sont, à chaque spectacle, considérés comme un moyen mis à la disposition des acteurs pour développer une écriture de plateau singulière. En 2018, la compagnie est équipe associée au Collectif 12 pour une durée de deux ans. En 2019-20, elle est artiste associée au Grand Parquet. En 2019, elle débute une résidence territoriale quadriennale sur le Grand-Orly Seine Bièvre (EPT12). En 2022, elle est conventionnée par la DRAC île-de-France.

La Cie Légendes Urbaines a créé en 2013 le spectacle *Comme j'étais en quelques sorte amoureux de ces fleurs-là*, en 2016 *Ce que je reproche le plus résolument à l'architecture française, c'est son manque de tendresse* et en 2019 *Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois*.

## Distribution

Direction écriture collective David Farjon

Avec Samuel Cahu, Magali Chovet, Aurore Déon, David Farjon, Sylvain Fontimpe, Suzanne Llabador, Ydire Saïdi, Paule Schwoerer

Scénographie Léa Gadbois-Lamer

Dramaturgie Sylvain Fontimpe

Dispositif technique Jérémie Gaston-Raoul

Collaboration artistique Anne-Laure Gofard

Production déléguée Théâtre Romain Rolland scène conventionnée / Co-production Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène Nationale, Les Bords de Scènes - Grand-Orly Seine Bièvre, Théâtre Jacques Carat – Cachan / Soutiens La Compagnie Légendes Urbaines est subventionnée par l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre dans le cadre d'une résidence triennale et est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Île-de-France, Région Île-de-France.

# les prochains spectacles

Cliquez sur les photos ou les titres pour en savoir plus !

TRAPPES  
LA MERISE



cirque-musique  
en famille dès 7 ans

## nos matins intérieurs

Dans le haut-niveau, sportif ou artistique, la répétition du geste est la clé de la perfection. Chemin long et solitaire certes, mais prélude à la naissance de toute grande œuvre collective. Comme le sont ces *Matins intérieurs* qui réunissent dix jongleurs et un quatuor à cordes dans l'harmonie, la sincérité et la fantaisie.

1<sup>er</sup>  
→  
2  
mars

danse  
en famille dès 6 ans

## le chemin du wombat au nez poile

Bienvenue dans le désert australien pour un voyage imaginaire dans les histoires de la « Terre-Mère ». Deux danseuses jouent avec les matières, les sons et les récits, tout en sensibilisant aux enjeux écologiques.

8  
→  
9  
mars



COIGNIÈRES  
ESPACE  
ALPHONSE  
DAUDET

GUYANCOURT  
LA BATTERIE



musique

## ce qu'on entend dans l'enfer, le purgatoire, le paradis

Pianiste curieuse et engagée dans la (re)découverte du répertoire féminin, Célia Oneto Bensaid explore le cycle dantesque de la compositrice romantique Marie Jaëll. Une grande fresque exaltante !

12  
mars

theatresqy.org

